



## La vie en Corée



**D**ES dépêches, toutes récentes, nous informent que la mainmise des Japonais, sur la Corée, est beaucoup plus réelle qu'on ne le suppose généralement. L'état des choses au pays du Matin-Calme est tel que : les Nippons en sont à vouloir persuader à l'Empereur de Corée (un vrai mannequin diplomatique à l'heure présente) de se retirer au Japon, et de laisser aux officiers généraux du Mikado, le soin de gérer les affaires de son empire. C'est au point que les diplomates près la cour de Séoul viennent de protester. Leur collègue japonais, prenant plutôt l'attitude d'un vice-roi, que celle de simple représentant d'une puissance amie. Comme il fallait s'y attendre, c'est la Russie qui, sur ce chapitre, proteste la première, mais sans grand effet. L'épée est tirée entre Nippons et Moscovites, et certes, quelques notes diplomatiques de plus ou de moins, échangées entre les deux belligérants (par l'entremise d'une puissance neutre), ne changeront pas grand'chose à la situation, tant que le sort de la guerre n'en aura pas décidé autrement.

Mais, laissons-là Bellone et ses exploits, ils n'ont en eux-mêmes rien d'attrayant, et, causons, plutôt, de la Corée pacifique; comme nous l'avons déjà fait ici, en nous servant de notes et de photographies envoyées d'Extrême-Orient, à l'Album Universel.

Notre première gravure représente l'historique porte du palais de Séoul; de ce même palais qui, l'an dernier, fut détruit par un incendie, peu de

l'ancien attirail guerrier de la Corée, attirail d'arbalètes, de sabres aux formes fantastiques, de buccins avertisseurs extraordinaires, de lances à l'aspect théâtral, enfin de tout ce que l'art rudimentaire de la guerre inventa en Extrême-Orient depuis des temps reculés.



L'entrée principale du palais de Séoul.

Et, il est étonnant de voir avec quel mépris les Japonais regardent leurs voisins peu dégourdis de Corée. L'arrogance des Nippons est illimitée à l'égard de ces pauvres hères qui, il n'y a pas plus d'un demi-siècle, en savaient autant qu'eux sur la civili-

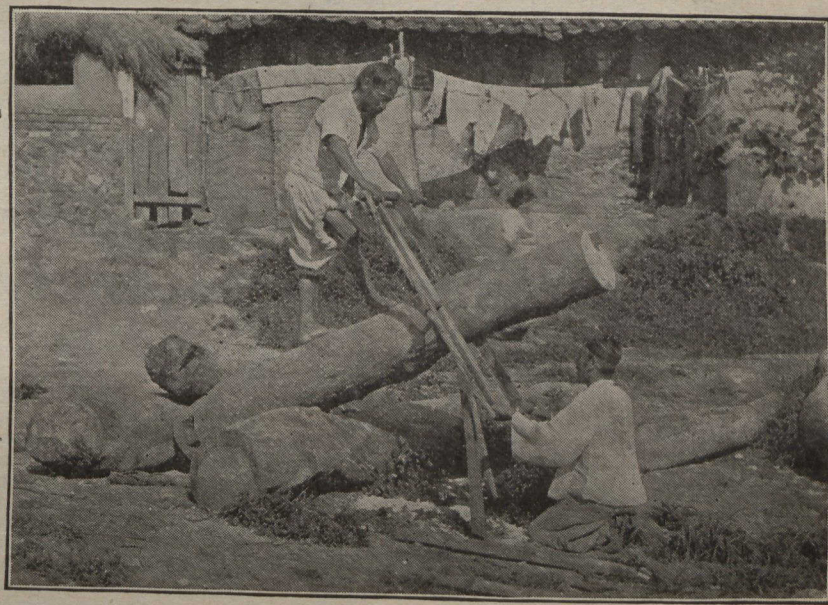
doute de quelque convoi militaire. Quant au boeuf qui sert de bête de trait, il est bien typique, et il rappelle à l'auteur de ces lignes, certains véhicules de l'Amérique du Sud, tout aussi élémentaires. Là, au pays où se parle encore la langue de Camoëns, les roues sont massives, (immenses tranches d'arbres), et s'usent au hasard des cailloux de la route, non sans geindre abominablement sur leurs essieux quasi-préhistoriques. Et c'est ce même bruit strident et monotone qui, en Corée, impressionne encore le voyageur.

Un autre de nos clichés montre des Coréens en train de scier du bois; le processus est évidemment le même qu'en Europe; la scie est, il est vrai, toute primitive; mais, ce qui n'est pas banal, c'est le cri monotone que les Coréens poussent afin de rythmer les mouvements de ce genre de travail. Les sons gutturaux que les fils du Matin-Calme émettent en cette circonstance, sont à la fois sauvages et tristes, et... aussi lents que la besogne qu'ils accomplissent, avec un flegme tout oriental, sous un soleil brûlant.

Puis, c'est un groupe de Coréens manœuvrant la pelle, que nous offrons à nos lecteurs. Rien n'est plus drôle que de voir ces "paresseux" se servir gauchement d'un outil que nos "habitants" canadiens manient de si dextre façon. S'agit-il de faire le moindre trou dans le sol, le Coréen qui tient la pelle l'enfonce dans la terre, tandis que deux de ses camarades, placés de chaque côté enlèvent l'outil avec la terre qu'il déplace, au moyen



Une charrette Coréenne.



Coréens sciant du bois dans les environs de Séoul.

temps après l'affaire de Chemulpo. Le corps des archers coréens qui, naguère encore, défendaient, de moyen-âgeuse façon, cette entrée, a été congédié, et, maintenant ce sont des sentinelles nipponnes qui montent la garde à cet endroit. Leur armement, très moderne, fait un contraste frappant avec

sation occidentale, dont les leçons coûtent maintenant des centaines de mille existences au peuple des Mouzmes...

Un deuxième cliché nous fournit la vue d'une charrette coréenne à l'aspect très primitif, sauf peut-être par ses roues évidées, qui proviennent sans

d'un câble sur lequel ils tirent, d'arrière en avant. On voit d'ici le temps qu'il faut pour faire une excavation sérieuse en se servant de cette méthode, qui a plus l'air d'un jeu que d'un travail d'hommes.

Notre dernier cliché montre des menuisiers à l'oeuvre.



L'usage de la pelle chez les Coréens.



Fabrication d'outils de bois pour repassage, et de battoirs pour blanchissage.